

# Que ton règne vienne

Sr Anne Lécu - OP

Dieu règne comme d'autres servent. Il règne comme un mendiant qui donne. Dieu règne comme on remercie, à genoux.

Sa puissance n'a pas d'autre visage que sa proximité. Le Père est un roi qui n'a pas de sujets, seulement des enfants. Il règne comme un papa qui fait danser ses petits sur ses genoux, en attendant qu'ils grandissent et deviennent des hommes et des femmes libres.

Jésus nous a donné les mots pour le prier et les gestes pour que vienne son règne. Il s'est mis à genoux pour laver les pieds de ses amis et nous a montrés en quoi consiste son règne: remercier l'autre d'exister.

Il n'est plus question de pouvoir, mais d'action de grâce: offrande et remerciement.

Chaque génération doit à son tour apprendre de lui à recevoir ce règne et à y travailler. Il n'est jamais trop tard, et tous, qui que nous soyons, pouvons être ses mains et sa voix pour que la douceur règne aujourd'hui dans nos rencontres.

N'est-ce pas ainsi que se fortifie notre relation à Dieu?

Il m'est sans doute arrivé de dire ces mots sans trop y penser...

Pourtant, mon Dieu, il faut que ton règne vienne. Il le faut.

Pas demain. Maintenant. Ici. Dans nos vies telles qu'elles sont, trop occupées de tout, traversées de vraies inquiétudes et de mille sujets inutiles.

Il faut que ton règne vienne dans nos vies qui T'oublient, dans ce monde traversé de tant de déchirures, dans le cœur d'hommes et de femmes (..).

Tu règnes comme un ami règne sur son ami. Il peut lui dire la vérité sans crainte car elle le rendra libre.

Tu règnes, comme un enfant qui s'émerveille de tout ce qui existe et qui rend noble chaque caillou de son jardin.

Tu règnes comme un mendiant qui offre et ne retient rien de ce qu'il a reçu.

Pauvre. Pauvre Dieu impuissant, Tu règues par ton impuissance même et si souvent nous passons à côté de Toi sans te voir.

Ton règne est un souffle de vent, de l'air frais, une ombre qui passe, un peu d'eau fraîche, le geste secourable d'un inconnu offert au bon moment à celui qui se fatigue à espérer.

Ton règne ne peut se passer de nos mains. Tu nous espères plus que nous T'espérons.

Viens Seigneur. Viens habiter nos vies usées, Toi qui es toujours plus jeune que nous.

Viens retourner une à une nos mains. Viens les déplier et les ouvrir. (...).

***Extrait de : « Notre Père », p. 35-37.***